

LA CARTE DU CIEL

BORDEAUX METROPOLE - LOUIDGI BELTRAME - BASE

/05/2021

SOMMAIRE

- 1 - LA CARTE DU CIEL

- 2 - IMPLANTATION

LA CARTE DU CIEL

Une proposition de Louidgi Beltrame pour la commande artistique Garonne

Mon travail plastique se matérialise dans mes expositions par des productions photographiques, des dessins ou encore des sculptures, mais les principaux médiums d'expression artistique que j'utilise pour donner forme à mes recherches sont le film, la vidéo et l'installation. Celles-ci se développent autour d'une documentation des modes d'organisation humaine dans l'histoire du 20ème siècle. Ces projets m'ont mené à me déplacer sur des sites définis par une relation paradigmatique à la modernité : Hiroshima, Rio de Janeiro, Brasilia, Chandigarh, Tchernobyl ou encore la colonie minière de Gunkanjima au large de Nagasaki.

Via ces voyages, dont la préparation prend souvent la tournure d'une enquête expérimentale et multidirectionnelle, j'ai réfléchi à la construction de la « grande Histoire » comme une possible fiction, mais aussi aux zones d'ombres du mouvement moderne tant sur le plan du progrès scientifique, qu'en relation avec les idéologies politiques qui l'ont soutenu, et à l'existence longtemps ignorée des modernités « extra-occidentales ».

J'ai développé un système de correspondances entre l'histoire, les techniques de l'architecture moderniste et de la planification urbaine (celles-ci envisagées comme des structures idéologiques), et les outils du cinéma (entendus au sens large, depuis l'idée de cadrage, de la mise en récit ou d'enregistrements documentaires).

Mes déplacements sur des sites limites, comme par exemple la Zone irradiée de Tchernobyl et ses ruines, m'ont amené à creuser les relations au vivant, entre humains et non humains, tant sur le plan philosophique que politique.

Pour résumer, mes travaux, situés entre fiction et documentaire, interrogent à travers les formes de l'architecture et du cinéma, les rapports qui lient l'histoire des modernités à la colonialité, et confrontent la construction fictionnelle de la « grande Histoire » à l'enregistrement de « micro-histoires » logées dans les failles de la rationalité occidentale.

LA CARTE DU CIEL

Les prémices du projet artistique La Carte du Ciel, de 2013 à 2020 :

Invité en 2013 par le comité artistique de la Commande Garonne à réfléchir à un projet d'art public, je me suis plongé dans l'histoire riche et passionnante de l'observatoire de Floirac qui était alors en pleine phase de déménagement.

Le comité artistique avait préalablement pointé ce site historique et scientifique comme ayant une potentielle résonance esthétique et conceptuelle avec mes intérêts plastiques.

J'ai eu la chance de bénéficier de visites guidées et d'entretiens très approfondis avec certains scientifiques qui travaillaient encore sur le site. Ils étaient déjà engagés dans un processus de déménagement et de conservation du patrimoine de l'observatoire : architectures (celle des coupoles en particulier), matériel astronomique et archives telles que des tirages photographiques, des plaques de verres, des héliogravures, des ouvrages scientifiques et documents multiples.

C'est ainsi que j'ai été introduit à l'aventure internationale de La Carte du Ciel qui a traversé le dix-neuvième et le vingtième siècle. L'observatoire de Floirac a en effet été un acteur central de cette épopée scientifique qui réunissait tous les ingrédients pour me motiver à m'engager dans une méticuleuse et longue recherche qui devait m'amener à fréquenter les bibliothèques de l'observatoire de Floirac et de l'observatoire de Paris. J'ai pu me plonger dans les archives de la Carte du Ciel : articles, textes scientifiques, impressions et catalogues de la Carte du Ciel. J'ai par ailleurs poursuivi mes entretiens avec certains astronomes de l'observatoire de Floirac et arpentés pendant de longues journées le territoire de la métropole bordelaise et plus particulièrement les rives de la Garonne, pour y repérer le meilleur des emplacements pour mon projet artistique de la Carte du Ciel.

LA CARTE DU CIEL

Le projet astronomique de la Carte du Ciel, de 1887 à 1970 :

Le projet de la Carte du Ciel a été mené collectivement par une vingtaine d'observatoires astronomiques répartis sur toutes les latitudes du globe. Il a littéralement été le premier projet de recherche scientifique international, lequel connectait plusieurs observatoires astronomiques, mis en réseaux par un système de congrès, de conférences et de publications régulières. Il fut coordonné, au moins à ses débuts, par l'observatoire de Paris.

Cette grande utopie scientifique qui a couru de 1887 à 1970 n'a jamais atteint son objectif initial qui était de photographier et de répertorier la totalité de la voûte céleste. La technique photographique dont la précision, alors toute nouvelle, avait permis d'imaginer ce projet cartographique à l'échelle planétaire, grâce à un ensemble d'outils et de règles standardisés, a définitivement sombré dans l'obsolescence après l'arrêt de la production des supports de plaques de verre dans la deuxième moitié du 20ème siècle. La Carte du Ciel est donc restée incomplète, mais elle a donné lieu à l'édition de dizaines de catalogues compilant les coordonnées et la taille de chaque objet céleste situé à l'intérieur des zones photographiées.

Les clichés de la Carte du Ciel ont aussi été imprimés en héliogravure. Ce sont des impressions en noir sur blanc, de format carré de 60 cm de côtés. Les images sont quadrillées par une grille qui correspond au repère orthonormé en cuivre que le preneur de vue plaçait entre l'optique du télescope et la plaque de verre. Les corps célestes apparaissent comme des points ou des amas de points de tailles diverses. La grille est entourée d'un ensemble de données diverses allant du temps de pose de la prise de vue, du nombre d'étoiles visibles sur l'image, au nom du photographe et de l'observatoire.

Pour la zone de Bordeaux, il existe 540 héliogravures couvrant trois zones du ciel (+12 \mathcal{A} , +14 \mathcal{A} , +16 \mathcal{A}). Chaque zone comprend 180 héliogravures. Toutes les photographies ont été prises depuis l'observatoire astronomique de Floirac, qui tenait une place importante dans le projet de la Carte du Ciel.

J'ai pu consulter attentivement ces impressions remarquables, tant dans les collections de l'observatoire de Floirac, que celles de l'observatoire de Paris.

LA CARTE DU CIEL

La Carte du Ciel, une proposition pour la commande artistique Garonne :

J'ai ainsi imaginé pour Bordeaux Métropole sur la commune de Floirac, une pièce au sol, intitulée La Carte du Ciel prévue pour se déployer sur une surface d'environ 400 m². Véritable monument dédié au projet astronomique international lancé en 1887, sous l'impulsion de l'observatoire de Paris, et destiné à cartographier et relever les coordonnées de plusieurs millions d'étoiles de la sphère céleste, l'œuvre est conçue pour une implantation au cœur d'un espace public traversant, afin d'être « activée » par les corps des passants qui la franchissent.

Je propose ainsi de reproduire et d'agrandir considérablement, mais néanmoins très précisément, un cliché de la Carte du Ciel de Bordeaux dans ses moindres détails et de basculer cet agrandissement à l'horizontale. La reproduction sera constituée de dalles gravées et incrustées d'éléments en laiton qui figureront les étoiles et reprendront les écritures du modèle. Les dalles carrées seront assemblées entre elles par des joints de fragmentation en laiton. La grille métallique ainsi dessinée par les joints qui se croisent à angle droit, représente la grille omniprésente des clichés de la Carte du Ciel. Les matériaux envisagés pour le dallage sont la Pierre Bleue de Belgique ou le béton granito noir.

J'ai choisi le cliché à reproduire parmi les 540 héliogravures du ciel de Bordeaux suite à de méticuleux recoupements quant aux occurrences des dates des prises de vue. Mon choix s'est fixé sur le cliché photographique pris depuis l'Observatoire de Floirac le 22 juin 1922 à 22h15. C'est en effet la seule date parmi les 540 prises de vue, qui coïncide exactement avec celle d'un solstice d'été dans l'hémisphère nord.

Le solstice d'été correspond au moment de l'année où le Soleil monte à son zénith et éclaire pendant une durée maximale l'un des deux hémisphères. C'est donc la journée la plus longue de l'année et par conséquent la nuit la plus courte. Ce phénomène astronomique s'explique par l'inclinaison de l'axe de la Terre. Les solstices d'été et d'hiver sont la source de nombreuses célébrations dans différentes cultures au cours de l'histoire. J'ai retenu la date de cet événement cosmique pour sa symbolique solaire et son caractère cyclique et universel.

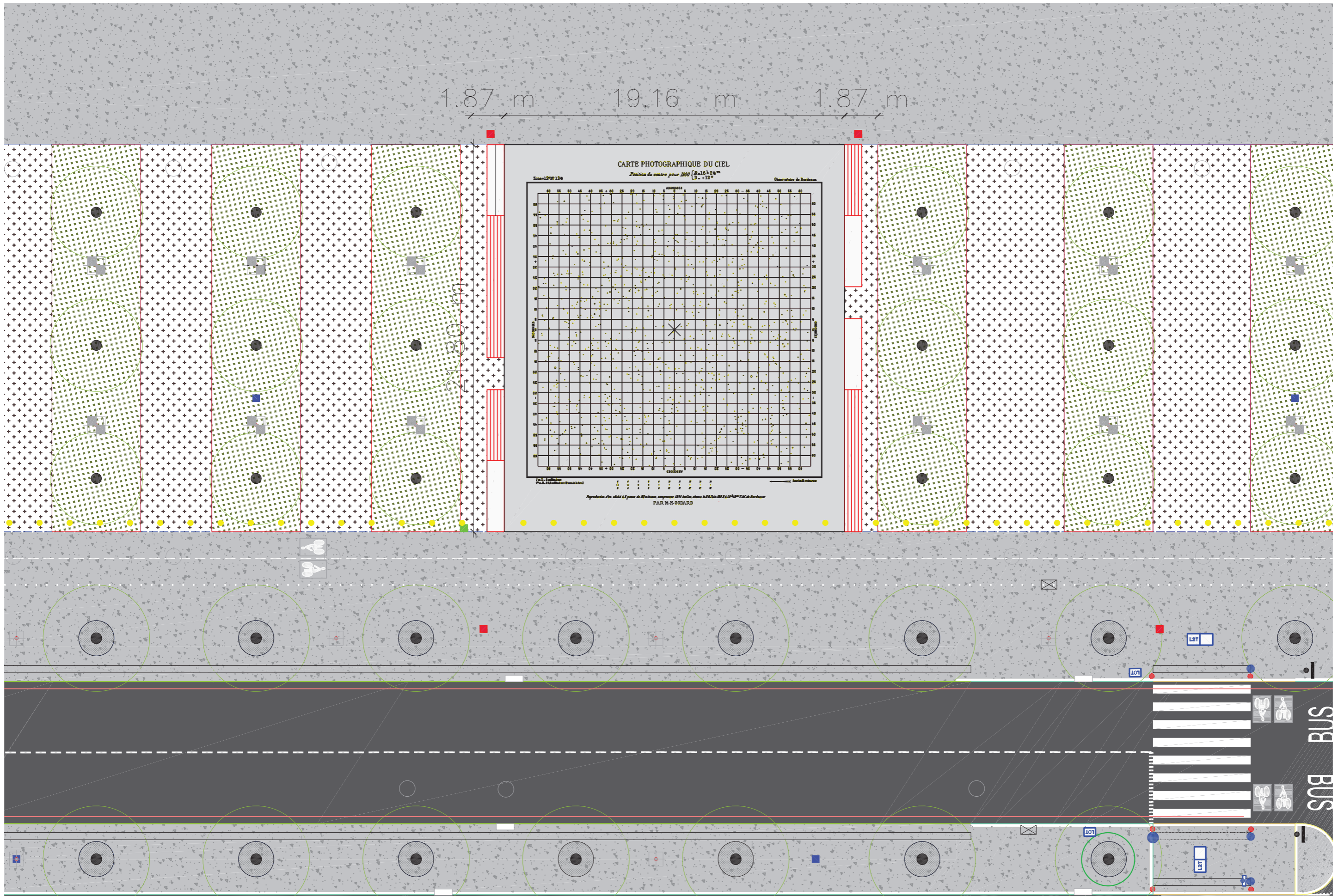
Le cliché de la Carte du Ciel, agrandi et transformé en surface horizontale traversée par les passants, produit une expérience d'immersion physique dans l'image et dans le jeu des perspectives, soulignées par le quadrillage en laiton.

L'horizontalité et l'échelle de la pièce empêchent un point de vue englobant sur la Carte du Ciel qui se reconfigure avec les déplacements des visiteurs.

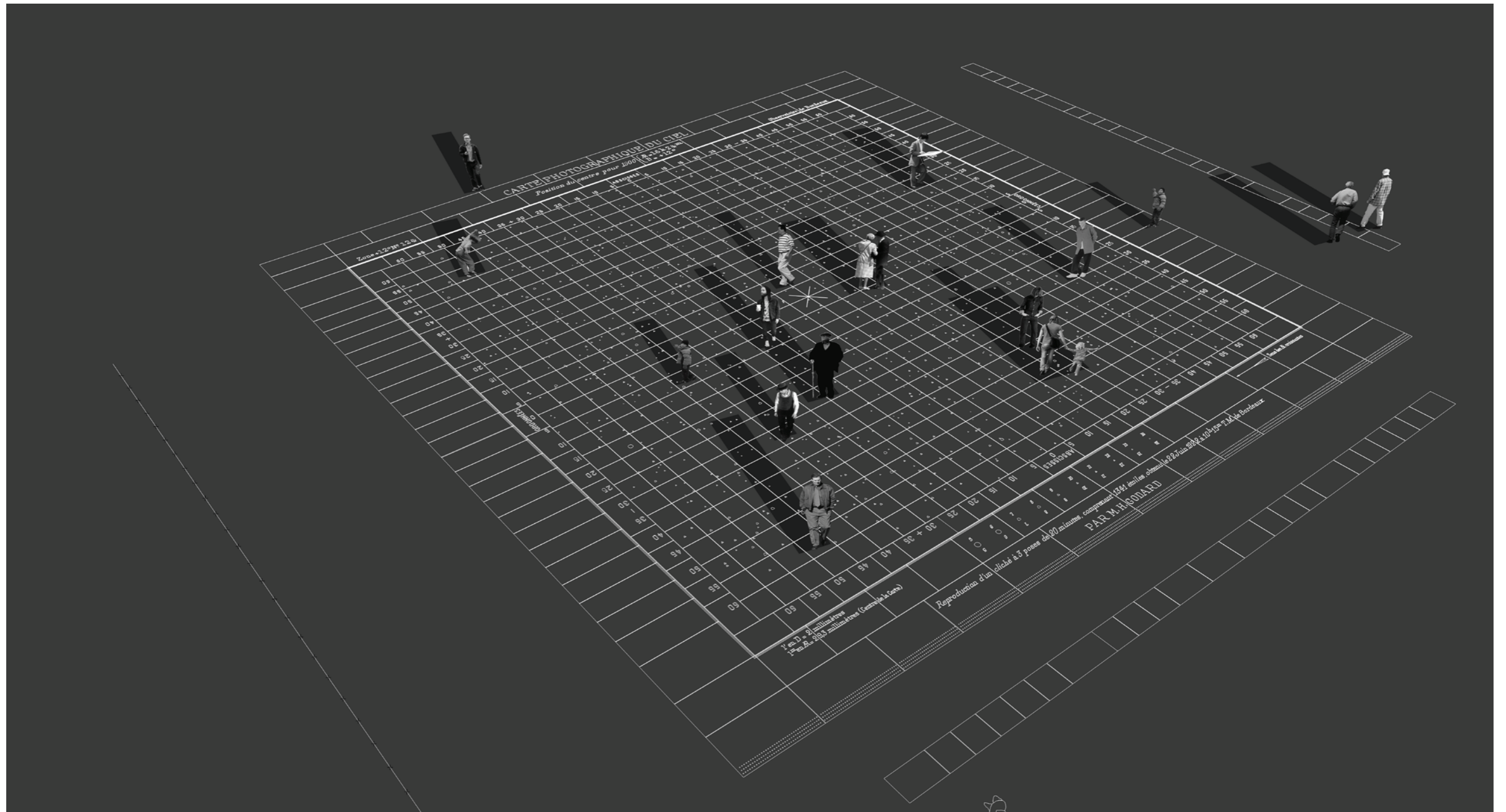
Située entre le futur pont Simone Veil de l'architecte Rem Koolhaas et l'Arkéa Arena, salle de spectacle emblématique créée par Rudy Ricciotti, « La Carte du Ciel » constitue un espace ludique et ouvert, une œuvre praticable pour les usagers, s'intégrant dans le jardin du paysagiste Michel Desvignes. Cette œuvre entretient par ailleurs un lien étroit avec son environnement architectural, tout en dialoguant avec le fleuve et l'observatoire de Floirac tout proche dont elle matérialise la mémoire. Enfin, la présence d'un geste artistique fort, unique et pérenne, faisant écho à l'identité, la singularité et la temporalité du site, constitue un marqueur géographique visible et incontournable pour l'ensemble des usagers de ce territoire en devenir.

IMPLANTATION: BORDEAUX - NOUVEAU PONT SIMONE VEIL

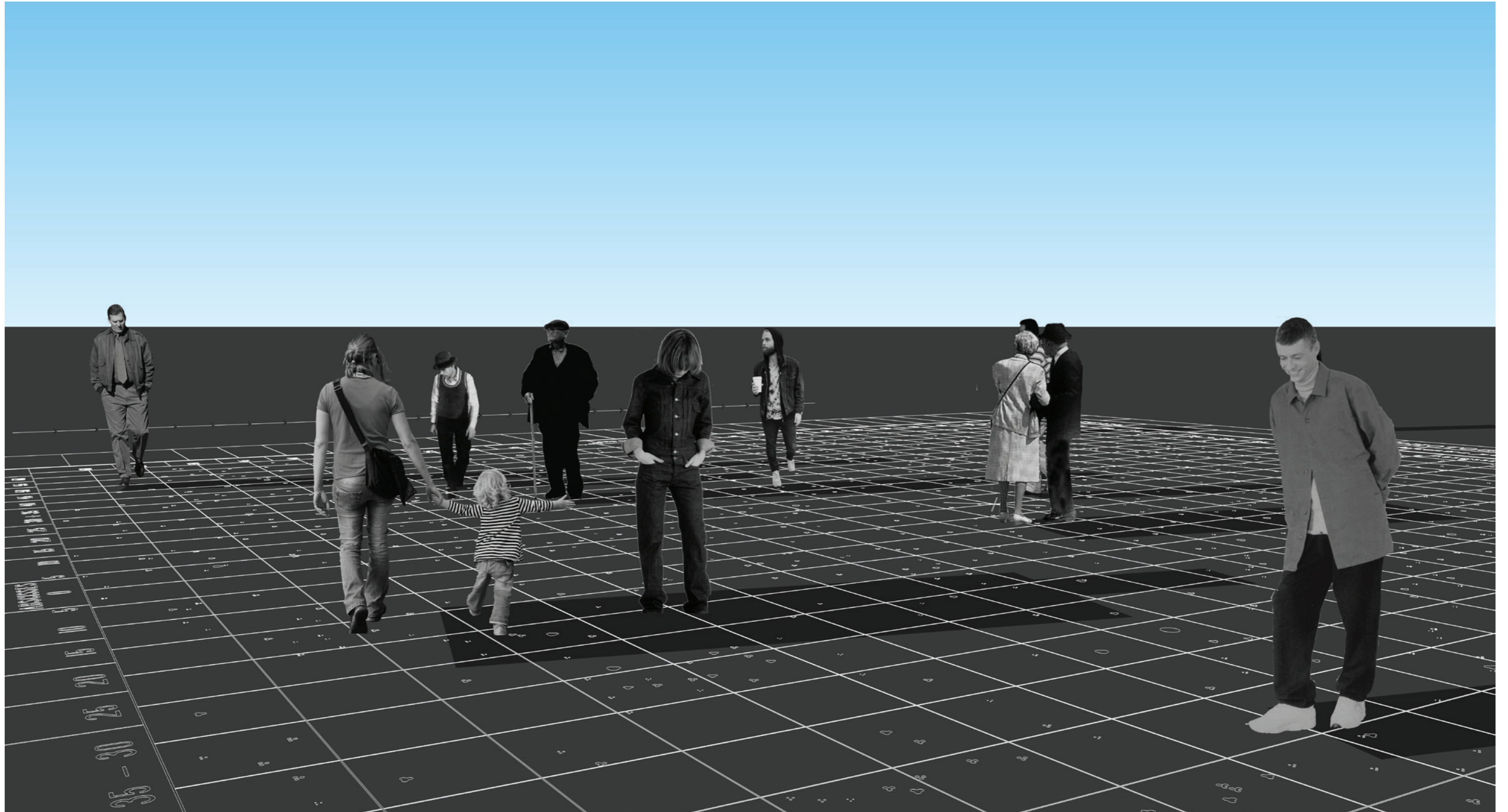




IMPLANTATION: BORDEAUX - NOUVEAU PONT SIMONE VEIL



IMPLANTATION: BORDEAUX - NOUVEAU PONT SIMONE VEIL



IMPLANTATION: BORDEAUX - NOUVEAU PONT SIMONE VEIL

